

20ème Conseil Ministériel de l'OSCE, Kiev, 5-6 décembre 2013

ROYAUME DE BELGIQUE

Discours de S. E. M. Didier REYNDERS, Vice-Premier Ministre et
Ministre des Affaires Etrangères, du Commerce Extérieur et des
Affaires Européennes

Prononcé par l'Ambassadeur, Représentant Permanent à Vienne,
M. Bruno GEORGES

Monsieur le Président,
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Comme beaucoup l'ont fait avant moi, je tiens à vous remercier, et à travers vous la Présidence ukrainienne et ses nombreux acteurs, pour tout le travail accompli durant l'année ainsi que l'accueil réservé aux membres de ma délégation. L'Ukraine et ses habitants ont un riche passé et peuvent fournir encore bien des contributions à un continent européen tourné résolument vers l'avenir et uni par le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, des valeurs démocratiques et de l'Etat de droit.

Il est heureux, dans ce cadre, que notre Ministérielle se tienne dans votre belle capitale de Kiev, théâtre ces derniers jours, comme ailleurs en Ukraine, d'événements importants et sous plusieurs aspects fort interpellants. Nous appelons toutes les parties en Ukraine à faire preuve de retenue, à respecter les libertés d'expression et de rassemblement, à rechercher par le dialogue une solution politique et pacifique à la situation actuelle et à mener à bien le dur mais nécessaire processus de réformes initié également pour le développement d'une économie prospère, au bénéfice de la population ukrainienne. Il revient à cette dernière de définir librement son avenir.

Nous condamnons fermement l'usage de la force dont nous avons été témoins et saluons l'annonce par les autorités ukrainiennes d'enquêtes et de poursuites à l'égard de leurs auteurs, annonce qui devra être suivie d'effet.

(Monsieur le Président) Réunis en 2010 au Kazakhstan, nos Chefs d'Etat et de Gouvernement ont tenu à renouveler leur engagement pour la vision d'une communauté de sécurité euro-atlantique et eurasiennne libre, démocratique, unie et indivisible, fondée sur des principes fixés d'un commun accord, des engagements partagés et des objectifs communs, dans la ligne tracée par l'Acte Final de Helsinki et la Charte de Paris.

La réaffirmation de cet engagement au plus haut niveau reste plus que jamais d'actualité, dans un environnement international particulièrement complexe. Quels que soient les obstacles, et comme s'y est employée avec énergie votre Présidence, il s'agit de nous montrer à la hauteur de l'enjeu. Nos citoyens, bénéficiaires ultimes de notre travail, n'attendent rien d'autre qu'une concrétisation la plus rapide possible des objectifs que nous nous sommes fixés.

Notre Organisation, lieu de dialogue et d'échange et adepte d'une coopération globale et multidimensionnelle qui a fait ses preuves sur plusieurs décennies, continue d'occuper une place importante sur l'échiquier international. Elle n'en est pas moins fragile et exige que nous lui portions le maximum d'attention pour préserver toute sa pertinence.

Sur ce plan, mon pays se félicite, Monsieur le Président, de l'adoption de notre déclaration sur le processus 'Helsinki+40'. Objet de nombreuses attentes pour un renforcement de notre Organisation, dans le respect de nos engagements et important acquis, il devrait permettre à l'OSCE de retrouver plus de dynamisme et de mieux répondre encore aux défis de notre siècle.

Il était essentiel d'entamer l'exercice à Dublin et d'en assurer le lancement dans de bonnes conditions sous votre Présidence, avant de passer le relais aux Présidences futures. Le processus engagé reste des plus complexes et exigera beaucoup d'engagement et de volonté politique des protagonistes que nous sommes.

Souscrivant à l'ensemble des propos exprimés par la Représentante de l'Union Européenne, mon pays continuera d'appuyer les travaux 'Helsinki+40' pour des résultats ambitieux, avec l'espoir d'engranger dès les prochains mois des premières avancées concrètes. Vous partagerez certainement mon sentiment que l'absence, cette année encore, de déclaration politique générale et de substance au sein de notre Organisation ne fait malheureusement que souligner l'urgence d'aboutir.

Monsieur le Président, le défi s'avère d'autant plus grand que nos activités ont un coût. Nos Etats et nos populations restent contraints à d'importants efforts budgétaires. Il n'est que logique que notre Organisation comme d'autres ensembles multilatéraux continue elle aussi de maîtriser ses dépenses et de gérer au mieux ses ressources. Nous jugeons essentiel que l'OSCE se concentre davantage encore sur ses activités prioritaires et s'attache à faire la différence là où elle peut apporter de la plus-value. Nous attendons également de l'Organisation qu'elle poursuive activement ses efforts de collaboration et de coordination avec les autres acteurs pertinents pour encore plus de synergies, d'efficacité et d'économies.

Mon pays souhaite aussi rappeler l'importance qu'il attache à une meilleure répartition des charges au sein de notre Organisation, plus conforme aux réalités de notre monde contemporain. Nous espérons vivement que les travaux en cours pour une actualisation des quotes-parts de contributions des Etats participants pourront aboutir suivant le calendrier fixé de 2015. L'aboutissement recherché permettra d'assurer plus d'équité, de transparence, de flexibilité et de prévisibilité pour le bon fonctionnement de notre Organisation.

Notre marche en avant facilitera, nous l'espérons, la recherche et la mise en œuvre des règlements tant attendus des conflits prolongés dont reste saisie notre Organisation. Comme beaucoup, j'ai noté avec la plus grande attention vos propres efforts, aux côtés d'autres acteurs, pour faire progresser les chances de paix et de solution dans ces dossiers des plus sensibles et cruciaux pour les populations concernées et notre espace OSCE. Puissent ces efforts et tous ceux qui les ont précédés ne pas avoir été vains et bénéficier de tout l'appui politique nécessaire à leur aboutissement.

Monsieur le Président, l'OSCE se doit de continuer à appuyer l'Afghanistan, au début d'une nouvelle phase importante de son développement en vue de parfaire sa transformation et intégration dans une région appelée à connaître encore, si elle le veut, bien des progrès. Les stabilité et prospérité de notre partenaire sont en effet importantes pour tous, et en particulier pour ses voisins d'Asie centrale. Il conviendra à nouveau pour l'OSCE d'opérer en parfaite coordination avec les nombreux autres acteurs internationaux.

Cet important dossier nous rappelle toute la signification qu'il convient d'attacher aux relations avec notre voisinage et en particulier nos pays partenaires de coopération. 2013 a enregistré, sur ce plan, une demande libyenne visant à rejoindre le groupe des partenaires méditerranéens. Mon pays se joint à ceux qui se montrent pour une prise en compte rapide de cette candidature.

Monsieur le Président, la Belgique accorde toujours la plus grande importance à l'approche sécuritaire globale, coopérative et inclusive de notre Organisation, qui lui procure spécificité et plus-value sur la scène déjà bien encombrée des Organisations Internationales. Il importe de maintenir un bon équilibre entre les trois dimensions de l'OSCE, chacune se renforçant mutuellement.

Sur ce plan, mon pays salue les efforts de la Présidence ukrainienne pour définir et soutenir une telle approche équilibrée durant l'année et dans sa préparation de paquet final pour notre Conseil ministériel.

C'est ainsi que nous nous félicitons de la décision établissant un premier groupe de mesures de confiance destinées à réduire les risques de conflit liés aux technologies de l'information et de communication, suivie de son endossement par une déclaration de notre Conseil soulignant les progrès accomplis dans le domaine des menaces transnationales. Notre décision en matière de 'cyber-sécurité' doit être saluée comme un important succès de notre Organisation, source d'inspiration pour le futur.

Nous avons suivi avec la plus grande attention les travaux dans les deuxième et troisième dimensions, ainsi que les négociations relatives à la mise à jour de l'important plan d'action pour un renforcement de la lutte contre la traite des êtres humains dans notre espace OSCE, objet traditionnellement de notre plus grande vigilance et au service duquel mon pays s'est fort investi sous votre Présidence.

L'attachement de la Belgique aux différents domaines et engagements de dimension humaine étant connu de chacun, et notamment en matière de liberté d'expression et d'opinion, de liberté d'association et d'assemblée, de tolérance et de non-discrimination, de démocratisation et de processus électoraux de même qu'en faveur de l'autonomie des trois Institutions de notre Organisation, je n'y reviendrai pas davantage ici. Sinon pour rappeler qu'il s'agit toujours d'une dimension absolument essentielle de notre travail au service d'une sécurité et stabilité durables dans notre espace OSCE et du mieux-être de nos populations.

Nous saluons l'adoption à Kiev de nouvelles décisions qui nous aideront dans notre travail futur et attendons de notre Organisation qu'elle puisse encore s'accorder sur d'autres textes importants dans des domaines d'intérêt général pour tous les participants.

Monsieur le Président, il me faut exprimer nos préoccupations au regard du peu de progrès, et même recul, enregistrés sur le plan de nos engagements politico-militaires. Si nous nous réjouissons du retour cette année à un meilleur fonctionnement de la Commission consultative pour le Régime "Ciel Ouvert", nous continuons de déplorer notre incapacité à adapter et améliorer de manière significative nos autres instruments CFE, Document de Vienne et autres mesures de confiance, avec le risque réel de voir ceux-ci dépassés et ne plus répondre aux besoins bien présents de notre époque.

Nous nous inquiétons également de nos divergences de vues persistantes au sein de l'Organisation qui nous empêchent d'assumer dans plusieurs matières importantes le rôle moteur attendu d'une Organisation régionale comme la nôtre, en complément et soutien d'arrangements déjà adoptés au niveau global.

Monsieur le Président, j'aimerais conclure en vous remerciant à nouveau, ainsi que tous vos collaborateurs et représentants, pour votre engagement au service de notre Organisation et de ses objectifs tout au long de l'année. Une Présidence comme celle de l'OSCE représente en toutes circonstances un défi de premier ordre. Il était important et des plus appréciables qu'un État participant comme l'Ukraine accepte de relever ce défi au nom de notre collectivité.

Monsieur le Président, alors que la Confédération Helvétique, et dans son sillage la République de Serbie, se préparent à assumer à leur tour cette haute charge de la Présidence de notre Organisation, je tiens à leur souhaiter le meilleur dans l'accomplissement de leur importante mission et à les assurer de tout l'appui de la Belgique.